

Musée d'art contemporain de Nîmes

DOSSIER DE PRESSE

MOVING *NORMAN FOSTER ON ART*

Carré d'Art – Musée d'art contemporain de Nîmes
Exposition du 3 mai au 15 septembre 2013

Commissariat de l'exposition :
Norman Foster
Jean-Marc Prévost, Carré d'Art-Musée, Nîmes

Sommaire

Avant-Propos

Communiqué de presse

Présentation de l'exposition

Biographie de Norman Foster

Catalogue de l'exposition

Liste des artistes exposés

Documents iconographiques

Informations pratiques

Carré d'Art a 20 ans : les autres événements

Exposition à venir

Contact presse : Delphine Verrières - Carré d'Art

Tél : 04 66 76 35 77 - Fax : 04 66 76 35 85 - Courriel : communication@carreartmusee.com



Voici 2000 ans, l'architecte romain dessina, au cœur du forum, l'un des lieux les plus inspirés de la civilisation latine. Il fut – et demeure – dédié aux Princes de la Jeunesse, petit-fils de l'Empereur Auguste, ami de Nîmes.

Voici 20 ans, Nîmes découvrit le nouveau forum signé par Norman Foster.

Haut-lieu de culture, d'échange, de créativité, de rencontre des générations, Carré d'Art dialogue avec la Maison Carrée dans un rêve réalisé de pierre et de verre.

Aujourd'hui, le Musée d'Art contemporain et la Bibliothèque-Médiathèque se sont naturellement imposés comme espaces essentiels de Culture.

On y dispose de toutes les œuvres de l'esprit. On y côtoie tous ceux qui tissent la vie intellectuelle.

Nous les y accueillons, pour le partage des savoirs et des songes.

Chaque jour, les plus jeunes y étudient.

Chaque jour, chacun vient y rechercher les sources et les moyens les plus sophistiqués de la Connaissance.

À tous, le Musée d'Art contemporain apporte les œuvres majeures de la création en action et suscite ce permanent débat qui est le flux même des passions et de la vie.

Norman Foster a conçu Carré d'Art comme le lieu géométrique de la ville contemporaine, centre de gravité de cet axe romain qui joint l'amphithéâtre et le futur Musée de la Romanité à la Tour Magne, via la Maison Carrée.

Carré d'Art y revêt une place toute particulière, celle du relais d'aujourd'hui sur le chemin du temps.

Le plus bel hommage qui puisse être rendu à cette œuvre, patrimoine du XXème siècle, s'exprime spontanément par la voix de « la génération Carré d'Art ». Elle considère le lieu comme un « monument » à l'instar des témoins architecturaux de la romanité. Rare distinction, que dictent le cœur et la raison.

Nous exprimons à Lord Norman Foster la reconnaissance et la fierté des Nîmois.

Il a accepté, à l'occasion de cet anniversaire, de concevoir l'exposition des œuvres emblématiques qui constituent son « Musée imaginaire » tel que le définissait André Malraux. Cette « carte blanche » nous vaut un regard d'une acuité et d'une richesse exceptionnelles.

Dans notre ville de bâtisseurs, Carré d'Art témoigne de la volonté d'inscrire dans l'histoire architecturale de la cité le génie de notre temps. Et d'y recevoir les œuvres que notre temps engendre. Pour les offrir aux Princes de la Jeunesse, à l'infini.

Le Maire de Nîmes
Président de Nîmes-Métropole
Sénateur du Gard

L'Adjoint au Maire de Nîmes
Délégué à la Culture et à la Tauromachie
Président de Carré d'Art

Communiqué de presse

Place de la Maison Carrée, 30000 Nîmes. Téléphone : 04 66 76 35 70. Fax : 04 66 76 35 85
Courriel : info@carreartmusee.com



MOVING NORMAN FOSTER ON ART

Musée d'art contemporain de Nîmes

Exposition du 3 mai au 15 septembre 2013

Pour les 20 ans de Carré d'Art, Norman Foster a été invité à être le commissaire de l'exposition anniversaire qui sera inaugurée le 2 mai 2013. Cette exposition est doublement exceptionnelle par le fait que Norman Foster sera pour la première fois le commissaire d'une exposition et qu'elle aura lieu dans le bâtiment qu'il a lui-même construit il y a tout juste 20 ans.

Norman Foster est un amateur d'art avisé et avec sa femme un grand collectionneur. La sélection est composée pour la plupart d'œuvres d'artistes qu'il collectionne et avec qui lui et sa famille vivent au quotidien.

On y trouvera des œuvres d'artistes historiques comme Alberto Giacometti ou Alexandre Calder jusqu'à des artistes contemporains, pour certains d'entre eux très peu montrés en France. Pour établir un véritable dialogue avec le bâtiment, l'idée est d'intégrer dans le projet, en plus des salles d'expositions habituelles, les espaces comme le hall ou la montée d'escaliers de Carré d'Art.

Des œuvres seront commandées spécialement pour cette occasion. C'est le cas d'une œuvre sonore de l'artiste américain Bill Fontana, qui est déjà intervenu à La Tate Gallery de Londres ou sur le Golden Gate Bridge de San Francisco, mais aussi une installation monumentale de l'artiste brésilien Nuno Ramos, ou Olafur Eliasson.

Cette exposition permettra d'entrer dans la pensée d'un des plus grands architectes contemporains qui se nourrit des propositions artistiques de l'Art Moderne mais aussi de la création la plus émergente.

Quelques œuvres choisies de la collection de Carré d'Art seront mêlées à l'accrochage de Norman Foster, avec la présentation notamment de l'ensemble des œuvres de Gerhard Richter ou *Le Voyage d'Hiver* de Juan Munoz.

Catalogue bilingue français-anglais, coédité avec Ivorypress, sera pensé comme un livre représentant le musée imaginaire de l'architecte. Il présentera un entretien de Norman Foster avec Jean-Marc Prévost, directeur de Carré d'art-Musée

Prochaine exposition : STAN DOUGLAS du 11 octobre 2013 au 12 janvier 2014 (dates à confirmer)

Carré d'Art - Musée d'art contemporain ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h à 18h.

Contact pour l'exposition : Delphine Verrières - Carré d'Art

Tél : 04 66 76 35 77 - Fax : 04 66 76 35 85
Courriel : communication@carreartmusee.com

Exposition réalisée avec le soutien de :



PRESENTATION DE L'EXPOSITION PAR JEAN-MARC PREVOST

Lorsque l'on pense à une exposition Norman Foster, il vient tout d'abord à l'esprit une exposition de ses projets architecturaux sous forme de maquettes et de dessins.

Dans un second temps, il est également possible de penser à une exposition qui mette en perspective les rapports de l'art et de l'architecture avec la présence d'œuvres de Tomás Saraceno ou d'Ernesto Neto s'inscrivant dans une histoire qui convoque les propositions critiques des années soixante-dix de Dan Graham ou de Gordon Matta Clark. En fait, l'axe de l'exposition *Moving. Norman Foster on Art* est tout autre et propose sur les deux étages de Carré d'Art-Musée d'art contemporain une présentation d'un ensemble d'œuvres d'artistes que Norman Foster apprécie, côtoie et collectionne. Architecte, il est également un grand collectionneur qui porte aussi bien un regard sur les grandes figures de l'Art Moderne que sur les artistes émergents et le design. Pour Nîmes, il a pris exceptionnellement le rôle de commissaire d'exposition.

L'accompagner dans ce projet a été un moment privilégié pour entrer dans un monde singulier, entrer dans le processus de pensée d'un des plus grands architectes contemporains. J'ai saisi très vite que Norman Foster avait un rapport intime aux œuvres avec lesquelles il vit au quotidien mais aussi des relations extrêmement proches avec un grand nombre d'artistes.

L'exposition est le passage de l'espace privé à l'espace muséal, bien que paradoxalement en qualité d'architecte de Carré d'Art, construit il y a 20 ans, il en connait parfaitement les espaces pour se sentir chez lui. Le musée oblige à penser un parcours muséographique, les œuvres doivent dialoguer entre elles et rencontrer un public. Tout au long de la conception de l'exposition, il a été nécessaire de faire des choix, parfois difficiles, malgré l'utilisation des deux étages du musée.

L'exposition investit totalement Carré d'art avec la présence dans le hall et l'escalier central d'installations de Nuno Ramos, Olafur Eliasson et Bill Fontana conçues spécifiquement pour le lieu. Qu'elles soient sculpturales ou sonores, elles dialoguent avec l'architecture mais aussi l'histoire du lieu. L'œuvre de Bill Fontana convoque les sons générés par le bâtiment mais aussi les fantômes du grand Théâtre de Nîmes, haut lieu de l'art lyrique en France, qui a brûlé en 1952.

Formes uniques de continuité dans l'espace d'Umberto Boccioni est une œuvre particulièrement paradigmatique. Cette sculpture, œuvre majeure de la Modernité, dessine plusieurs perspectives révélant les lignes de fuite, visibles ou invisibles, de l'exposition. La puissance iconique de cette œuvre fait très souvent oublier son titre qui est un descriptif éminemment technique laissant peu de place à l'imaginaire. L'emploi du pluriel nous oblige à penser des constructions de relations complexes entre des forces et des formes que l'artiste a synthétisées dans sa proposition plastique. Nous ne sommes pas loin de la complexité que doit résoudre l'architecte dans tout projet architectural en prenant en compte l'hétérogénéité des données qui lui sont imposées.

Si cette œuvre rompt avec la tradition de la sculpture, c'est par sa pensée des limites, le rapport à l'espace, l'intégration d'un objet à ce qui l'entoure qui sont aussi des problématiques que l'on peut retrouver dans l'architecture. S'il est question du visible, il est aussi question de ce qui est du domaine de l'invisible.

La passion pour le mouvement et la vitesse des Futuristes est partagée par Norman Foster, d'où *MOVING* le titre de l'exposition, mais aussi visible dans son intérêt pour les formes du design et plus particulièrement celles des automobiles ou des avions. Dans ce champ spécifique, il s'agit de penser la forme d'un objet en relation avec les contingences qui lui sont extérieures, mais aussi faire en sorte que la forme suive la fonction qui lui est assignée. En dernière instance, il ne faudrait pas oublier la dimension politique du projet Futuriste qui par la destruction des formes classiques voulait que l'art soit un des vecteurs de la création d'un monde nouveau.

Hans Josephsohn est une autre figure importante très bien représentée dans l'exposition. Cet artiste né en 1920 a un travail particulièrement singulier. Son sujet de prédilection est la figure humaine, mais une figure humaine éminemment mystérieuse, calme et silencieuse. Il travaille le plâtre qui lui confère une grande liberté et lui donne la possibilité de laisser présentes les traces du processus de création, de suggérer comment la forme prend vie dans la matière. Coulées par la suite en cuivre ces figures ont une dimension tellurique, énigmatique qui rappelle les formes des civilisations anciennes ou plus encore la sculpture romane. Elles sont à la fois fragiles et héroïques dans leur volonté d'être présentes au monde. Josephsohn est bien trop souvent comparé à Alberto Giacometti mais sa relation à l'espace et à la matière est radicalement différente par sa technique qui procède de l'agrégation alors que Giacometti procède par soustraction. Chez ces deux artistes, il y a toutefois la même puissance dans l'expression d'une force vitale et la prise en compte de la phénoménologie de l'espace et des formes que l'on trouve chez Umberto Boccioni ou d'une toute autre façon dans l'Art Minimal.

Les formes de l'abstraction sont très représentées dans l'exposition mais ne doivent pas occulter la présence de la figure humaine aussi bien chez Giacometti, Josephsohn ou des artistes plus contemporains. La présence de l'abstraction géométrique répond à une abstraction beaucoup plus sensible d'un Ettore Spalletti ou Gotthard Graubner pour aller jusqu'aux digressions Pop de Philippe Decrauzat.

L'abstraction géométrique a forcément à voir avec l'architecture dans son questionnement de l'organisation de l'espace même si elle opère dans l'espace restreint du champ pictural. L'approche formelle est concomitante à une recherche de clarté, de pureté géométrique que Cézanne avait très tôt entrevue comme un des accomplissements possibles de ses recherches. L'art Abstrait c'est aussi l'engagement esthétique, moral et politique des pionniers que sont Kandinsky, Malevitch et Mondrian. Il y est question du spirituel dans l'art mais aussi d'applications concrètes des données abstraites dans le champ de l'architecture ou du design qui seront essentielles pour De Stijl et les Constructivistes. La dimension décorative de l'art abstrait a aussi partie liée avec son intégration dans des projets architecturaux.

Gotthard Graubner fait un usage atmosphérique de la couleur qui le positionne comme un héritier de Caspar David Friedrich et William Turner. Les formes s'estompent et nous nous trouvons dans un espace sensible. Ettore Spalletti questionne les volumes et la transparence. Depuis le milieu des années soixante-dix, il recouvre des surfaces de plusieurs couches de pigments monochromes dans une technique qui s'apparente à la fresque. On y retrouve le silence des peintures de Morandi et l'ouverture à l'infini de l'espace.

L'abstraction dans l'exposition répond à une logique relevant de principes rationnels et structurels appliqués à l'espace mais aussi à des phénomènes de transformation phénoménologique de la surface picturale par la couleur et la lumière. Dan Flavin travaillant la lumière est une figure essentielle qui cristallise plusieurs de ces approches et en particulier l'extrême tension entre matérialité et immatérialité, immanence et transcendance.

Certains artistes ouvrent d'autres perspectives dans l'exposition comme l'artiste argentin Miguel Ángel Ríos qui dans la vidéo *Love* met en scène deux toupies, l'une noire et l'autre blanche, symbolisant le positif et le négatif. Elles entreprennent une danse à la fois hypnotique, sensuelle et violente sur la voix de Maria Callas interprétant le personnage romantique et tragique de La Wally d'Alfredo Catalani. Cette danse d'amour finira forcément mal, l'une des toupies s'arrêtant avant l'autre. Elle fait un lointain écho à *Clock* de Félix Gonzales Torres, deux horloges en parfaite synchronie mais seulement pour un temps toujours trop court. Dans cette œuvre de Ríos, comme dans beaucoup d'autres dans l'exposition, il est aussi question d'espace, de masse, de gravité, de mouvement.

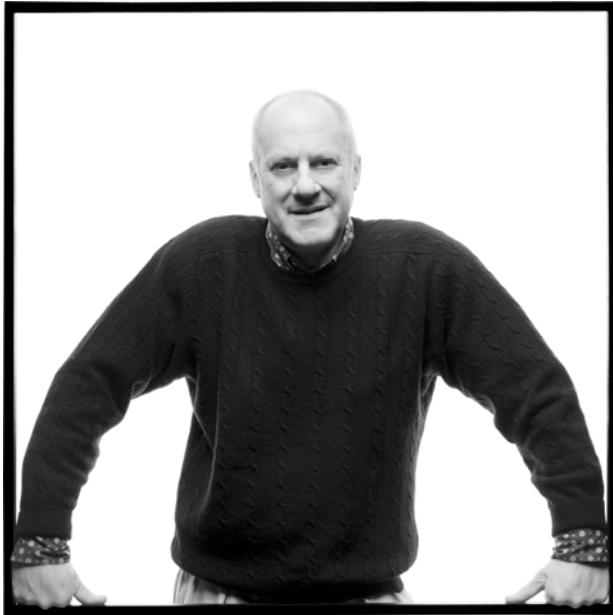
4000 Shots de l'artiste brésilien Jonathas de Andrade est composée de visages d'hommes anonymes pris dans les rues de Buenos Aires. La vidéo est en boucle, le son devenant de plus en plus fort prenant en compte l'urgence du présent et le travail de mémoire. Cet artiste né en 1982 est d'une génération qui remet en cause la vision utopique du Modernisme Tropical. Dans d'autres projets, il a particulièrement réfléchi sur les échecs des présupposés de l'architecture moderniste au Brésil qui a trop souvent sacrifié l'expression du corps et de l'individu à la monumentalité des projets architecturaux et urbanistiques.

Untitled (Wooden Ball) d'Ai Weiwei reprend une forme géométrique – un polyèdre – de Léonard de Vinci publié dans le livre de Lucas Pacioli au début du 16^{ème} siècle Elle est aussi une référence à une technique artisanale ancienne d'assemblage connue à l'époque des Ming et des Qing pour la construction d'objets. C'est l'évocation de la *Dymaxion Map (dynamic maximum tension)* de Richard Buckminster Fuller qui dans ses recherches expérimentales a pensé la façon de représenter la terre sur une surface plane en donnant une alternative à notre représentation du monde. Cette projection présente moins de déformations et surtout une absence de hiérarchisation entre le Nord le Sud mais malgré ces avantages, nous vivons toujours dans la projection cartographique classique de Peters. C'est aussi le rappel du dôme géodésique exploré par Buckminster Fuller qui connaît bien des applications dans l'architecture, des habitats nomades aux architectures utopiques des années soixante-dix jusqu'aux propositions plastiques d'artistes contemporains comme Tomás Saraceno réinterrogeant les potentialités de la forme pour créer de nouveaux espaces utopiques.

Cette forme simple, reprise par Ai Weiwei, que l'on retrouve à travers les siècles dans de nombreuses cultures à travers le monde est à la fois une forme abstraite, mathématique et un objet spirituel et contemplatif.

Mouvement, vitesse, masse, fluidité, abstraction, figuration, espace, immanence, transcendance, gravité, légèreté, matérialité, spiritualité sont quelques clés pour trouver le fil d'Ariane de l'exposition. Les choix de Norman Foster se sont portés sur des œuvres qui définissent un espace poétique, résistent parfois à l'interprétation, mais existent essentiellement dans un rapport au monde.

BIOGRAPHIE DE NORMAN FOSTER



© Croci Et Du Fresne

Norman Foster est né à Manchester en 1935. Diplômé en 1961 de l'École d'architecture et d'urbanisme de l'Université de Manchester, il remporte par la suite la bourse Henry de l'Université Yale, où il obtient une maîtrise en architecture.

Il est fondateur et président du conseil de Foster and Partners. Fondé à Londres en 1967, ce cabinet d'envergure mondiale compte aujourd'hui des bâtiments sur les six continents. Au cours des quarante dernières années, leur pratique s'est illustrée dans une gamme impressionnante de travaux tous plus variés les uns que les autres : plans directeurs d'urbanisme, infrastructure publique, aéroports, édifices municipaux et culturels, bureaux et lieux de travail, maisons de particuliers et conceptions de produit.

Foster s'est forgé une réputation internationale grâce à des projets aussi divers que le nouveau parlement allemand dans le palais du Reichstag à Berlin, l'aéroport international de Chek Lap Kok et la Hongkong and Shanghai Bank à Hong-Kong, le siège social de Commerzbank à Francfort, le siège social de Willis Faber and Dumas à Ipswich et le Sainsbury Centre for Visual Arts à Norwich. Depuis ses débuts, le cabinet a reçu plus de 600 récompenses et prix d'excellence et a remporté plus de 100 concours nationaux et internationaux.

Au nombre de ses dernières réalisations, citons le plus important projet de travaux au monde, l'aéroport de Beijing, le Viaduc Millau en France, la tour Swiss Re et la Great Court du British Museum à Londres, la tour du siège social de Hearst à New York, le Museum of Fine Arts de Boston, les centres de recherche de l'Université Stanford en Californie, le plan de développement durable de Masdar City à Abu Dhabi et Carré d'Art à Nîmes.

En 1999, il devient le 21^e lauréat du Pritzker Architecture Prize. En 2002, il se voit remettre le prix Praemium Imperiale en architecture. Il a également été récompensé de la médaille d'or en architecture de l'American Institute of Architects (1994), de la Royal Gold Medal for Architecture (1983) et de la Grande médaille d'or de l'Académie d'architecture française (1991). En 1990, il est fait chevalier à l'occasion de l'anniversaire de la reine et en 1999, il est créé pair du Royaume-Uni, endossant le titre de Baron Foster of Thames Bank. Il s'est récemment vu remettre le Prix Solaire Mondial 2005 d'inauguration par l'Agence Solaire Suisse.

En 2009, il est devenu le lauréat du 29^{ème} Prix Prince des Asturies pour les Arts.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Catalogue bilingue, français et anglais

Texte de Jean-Marc Prévost, et entretien de Norman Foster avec Jean-Marc Prévost

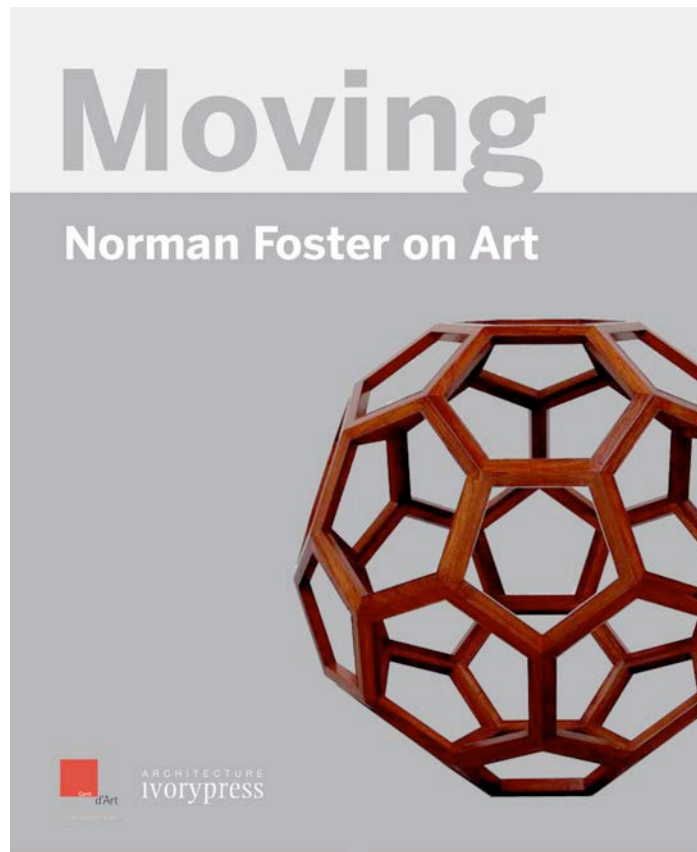
Ouvrage coédité avec Ivorypress

MOVING. NORMAN FOSTER ON ART

420 pages

environ 400 documents

Format 23,8 x 28,8 cm



LISTE DES ARTISTES EXPOSÉS

- Joseph ALBERS** 1888, Bottrop (Allemagne) – 1976, New Haven (Etats-Unis)
Albers Foundation : www.albersfoundation.org
- Jonathas de ANDRADE** 1982, Maceió (Brésil). Vit et travaille à Recife (Brésil)
www.jonathasdeandrade.com.br
- Birgir ANDRÉSSON** 1955, Westmans Island (Islande) – 2007 - www.i8.is/
- Michael ANDREWS** 1928, Norwich (Angleterre) – 1995, Londres
www.jameshymangallery.com
- Giovanni ANSELMO*** 1934, Borgofranco d'Ivrea (Italie). Vit et travaille à Turin
- André-Pierre ARNAL*** 1939, Nîmes. Vit et travaille à Montpellier
- Juan ASENSIO** 1959, Cuenca (Espagne) - www.galeriaelvira Gonzalez.com/
- Miguel BARCELÓ** 1957, Felanitx (Espagne). Vit et travaille à Palma de Majorque et à Paris
www.miquelbarcelo.info/
- Max BILL** 1908, Wintherthur (Suisse) – 1994, Berlin
- Umberto BOCCIONI** 1882, Reggio de Calabre (Italie) – 1916, Vérone
- Mayo BUCHER** 1963, Zurich (Suisse) - www.mayobucher.com
- Daniel BUREN*** 1938, Boulogne-Billancourt. Vit et travaille à Paris
- Alexandre CALDER** 1898, Philadelphie – 1976, New York - www.calder.org/
- LOS CARPINTEROS** Collectif fondé en 1991 à La Havane (Cuba). Vivent et travaillent à la Havane (Cuba) et Madrid (Espagne). Marco Antonio Castillo Valdés (Camaguey, Cuba, 1971) ; Dagoberto Rodríguez Sánchez (Caibarién, Las Villas, Cuba, 1969) Et Alexandre Arrechea Jesus Zambrano (Trinidad, Las Villas, Cuba, 1970), jusqu'en 2003 - www.loscarpinteros.net
- CESAR** 1921, Marseille – 1998, Paris
- Alan CHARLTON*** 1948, Sheffield (Royaume-Uni). Vit et travaille à Hatfield (Royaume-Uni)
- Philippe DECRAUZAT** 1974, Lausanne (Suisse). Vit et travaille à Lausanne
www.parra-romero.com/
- Marcel DUCHAMP** 1887, Blainville-Crevon – 1968, Neuilly-sur-Seine
- Olafur ELIASSON** 1967, Copenhague. Vit et travaille à Copenhague et Berlin
www.olafureliasson.net/

EQUIPO 57	Collectif fondé à Paris en 1957 par Jorge Oteiza, Ángel Duarte, José Duarte, Juan Serrano et Agustín Ibarrola ; rejoint plus tard par de nouveaux membres, dont Juan Cuenca, Néstor Basterretxea, Luis Aguilera et Francisco Aguilera Amate ; et dissous à la fin de l'année 1961.
Dan FLAVIN	<i>1933, New York – 1996, New York</i>
Bill FONTANA	1947, Cleveland (Etats-Unis). Vit et travaille à Berkeley http://resoundings.org/
Corsin FONTANA	1944, Domat/Ems (Suisse). Vit et travaille à Bâle www.tony-wuethrich.com/
John GERRARD	1974, Dublin. Vit et travaille à Dublin et Vienne - www.johngerrard.net/
Alberto GIACOMETTI	1901, Stampa (Suisse) – 1966, Coire (Suisse) - www.fondation-giacometti.fr
Toni GRAND	<i>1935, Gallargues-le-Montueux – 2005, Mouriès</i>
Gotthard GRAUBNER	1930, Erlbach (Allemagne). Vit et travaille à Düsseldorf et Berlin
Andreas GURSKY	1955, Leipzig (RDA). Vit et travaille à Düsseldorf www.ateliergursky.de
Terence HAGGERTY	1970, Londres. Vit et travaille à Berlin - www.terryhaggerty.net
David HOCKNEY	1937, Bradford - www.davidhockney.com
YOON Hee Chang	1963 - www.yoonheechang.com/
Lluís HORTALÀ	1959, Gironne (Espagne) - www.fucares.com/eng/
Cristina IGLESIAS	<i>1956, Saint-Sébastien (Espagne). Vit et travaille à Madrid</i>
Callum INNES	1962, Edimbourg (Royaume-Uni) - www.calluminnes.com/
Prudencio IRAZABAL	1954, Puentelarrá, Alava (Espagne). Vit et travaille à Madrid www.prudencioirazabal.com
Hans JOSEPHSOHN	1920, Königsberg, aujourd'hui Kaliningrad (Russie) – 2012, Zurich www.hauserwirth.com
Donald JUDD	1928, Excelsior Springs (Etats-Unis) – 1994, New York www.juddfoundation.org/
Yves KLEIN	<i>1928, Nice – 1962, Paris</i>
Luisa LAMBRI	1969, Côme (Italie). Vit et travaille à Los Angeles www.luhringaugustine.com
Daniel LERGON	1978, Bonn (Allemagne). Vit et travaille à Berlin

Sol LeWITT 1928, Hartford (États-Unis) – 2007, New York

David MAISEL 1961, New York. Vit et travaille à San Francisco - <http://davidmaisel.com/>

Iñigo MANGLANO-OVALLE 1961, Madrid. Vit et travaille à Chicago - <http://inigomanglano-ovalle.com/>

Jason MARTIN 1970, Jersey (Angleterre). Vit et travaille à Londres - <http://ropac.net/>

Henry MOORE 1898, Castelford (Royaume-Uni) – 1986, Much Hadlam (Royaume-Uni)
www.henry-moore.org/

Olivier MOSSET *1944, Berne (Suisse). Vit et travaille à Tucson*

Juan MUÑOZ 1953, Madrid (Espagne) – 2001, Ibiza (Espagne)

John MURPHY *1945, Saint-Albans (Royaume-Uni). Vit et travaille à Londres*

Barbara MUNGENAST 1960, Imst (Autriche). Vit et travaille à Vienne - www.galeriesenn.at

Nuno RAMOS 1960, São Paulo (Brésil). Vit et travaille à São Paulo - www.nunoramos.com.br

César PATERNOSTO 1931, La Plata (Argentine). Vit et travaille à Ségovie (Espagne)

Gerhard RICHTER *1932, Dresde (Allemagne). Vit et travaille à Cologne*

George RICKEY 1907, South Bend (Etats-Unis) – 2002, Saint-Paul (Etats-Unis)
www.georgerickeyworks.com

Bridget RILEY 1931, Londres (Royaume-Uni). Vit et travaille à Londres
www.bridgetriley.com

Miguel Ángel RÍOS 1943, San Jose Catamarca (Argentine). Vit et travaille à Mexico et New York

Michal ROVNER 1957, Tel-Aviv (Israël) - <http://michalrovnerstudio.com/>

Mark ROTHKO 1903, Dvinsk (Russie) - 1970, New York

Tomás SARACENO 1973, Tucumán (Argentine). Vit et travaille à Francfort
www.tomassaraceno.com/

Richard SERRA 1939, San Francisco (Etats-Unis). Vit et travaille à New York

Ettore SPALLETTI 1940, Cappelle Sul Tavo (Italie). Vit et travaille à Cappelle Sul Tavo (Italie)
www.helgadealvear.com/

Pierre SOULAGES 1919, Rodez (France). Vit et travaille à Sète et à Paris
www.pierre-soulages.com/

Matias SPESCHA 1925, Trun (Suisse) - 2008

William TURNER 1775, Londres (Royaume-Uni) – 1851, Chelsea (Royaume-Uni)

Marc VAUX

1932, Swindon, Wiltshire (Royaume -Uni) - <http://jacobsongallery.com/>

Not VITAL

1948, Sent (Suisse). Vit et travaille à Agadez (Niger) et New York
www.notvital.ch

Ai WEIWEI

1957, Pékin (République Populaire de Chine). Vit et travaille à Pékin

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert du mardi au dimanche inclus de 10h à 18h
Ouverture exceptionnelle les Jeudis de juillet et août jusqu'à 21h

Durant les mois de juillet et août et tous les week-ends de mai, juin et septembre, des médiateurs seront dans l'exposition pour accompagner les visiteurs.

Carré d'Art–Musée d'art contemporain. Place de la Maison Carrée. 30000 Nîmes
Tél : 04 66 76 35 70 - Fax : 04 66 76 35 85
Courriel : info@carreartmusee.com. Site web : <http://carreartmusee.nimes.fr>

Tarifs pour l'exposition

Individuels : Tarif plein : 8 € (exposition seule) ; 10 € (entrée + visite commentée)
Groupes : Tarif réduit : 5,50 € (exposition seule) ; 7,50 € (entrée + visite commentée)

Gratuités

Jeunes de moins de 26 ans
Etudiants en art, histoire de l'art, architecture
Enseignants du premier et second degré de l'Education nationale
Artistes ; Journalistes
Personnels de musées, titulaires de la carte de l'ICOM
Et pour tous le premier dimanche du mois

Visites guidées

Départ accueil Musée, niveau + 2

Individuels :

- En mai, juin et septembre : les samedis et dimanches à 15h30
- En juillet et août : tous les jours à 15h30
- Entrée gratuite pour tous le premier dimanche de chaque mois avec visites commentées supplémentaires à 15h

Groupes (tarif unique pour la prestation de visites guidées : 75€)
Possibilité d'abonnements pour les scolaires
Uniquement sur rendez-vous avec le service culturel du Musée
Contact Sophie Gauthier (04 66 76 35 74)

Atelier d'expérimentation plastique

Pour les enfants de 6 à 12 ans, sur rendez-vous

Individuels (tarif unique : 5 €)
de 14h à 16h le mercredi et pendant les vacances sur inscription.

Groupes (tarif unique pour la prestation de l'atelier + visite :
30 € pour maternelles et primaires et 65 € pour collèges et lycées)
Possibilité d'abonnements pour les scolaires
Du mardi au vendredi sur rendez-vous avec le service culturel
Contact : Sophie Gauthier

Atelier collectif en famille

Ouvert à tous en accès libre et gratuit pour petits et grands de 14h à 16h les premiers mercredis du mois. Accueil sans inscription préalable, au premier étage de Carré d'Art

CARRÉ D'ART-BIBLIOTHEQUE

Livresque des profondeurs : anthologie insolite des réserves de la bibliothèque

Exposition du 3 mai au 15 septembre 2013



Le songe de Poliphile, François Columna, 1546

Salle d'exposition Soleil Noir - Niveau -1

du mardi au dimanche de 10h à 18h

Contact presse :

- Anne Calvini, Attachée de presse de la Ville de Nîmes : 04.66.76.70.36

- Evelyne Bret, Conservateur responsable du pôle Patrimoine : 04.66.76.35.19

Le vaisseau de Carré d'art s'enfonce de quatre niveaux sous sa ligne de flottaison, dont trois inaccessibles au public, occupés par les ateliers du musée et les réserves des archives et de la bibliothèque. Les bibliothécaires-océanographes ont exploré ces grands fonds encore incomplètement cartographiés pour en remonter des pièces curieuses : perles précieuses, espèces étranges, trésors enfouis ou épaves d'un univers disparu.

Les pièces exposées, pour beaucoup montrées pour la première fois, susciteront étonnement et émotion : livres géants ou lilliputiens, papiers dorés gaufrés ou peau humaine, premières impressions en couleur, chefs d'œuvres de l'enluminure ou de la gravure, adresses fantaisistes, langues rares, ouvrages licencieux, annotations savoureuses, marques de provenance somptueuses ou drôles etc.

La découverte des originaux sera prolongée ou appelée par l'exploration des fac-simile numériques manipulables sur une grande table tactile et vidéo-projetés sur écran géant dans l'atrium de Carré d'art.

Les abysses sont réputés silencieux. Pourtant en s'approchant des vitrines-hublots, le visiteur pourra entendre, captée par l'oreille ultra-sensible de Daniel Martin-Borret, la voix mystérieuse et envoûtante des livres. Leur esprit pourrait bien monter à la tête...



Observations sur l'histoire naturelle

Par Gautier d'Agoty, 1753

Un des premiers livres imprimés avec des plaques de cuivre couleur

EXPOSITION A VENIR

STAN DOUGLAS

11 octobre 2013 - 12 janvier 2014 (dates à confirmer)



Shoes, 1947, 2010, de la série Midcentury Studio

Courtesy de l'artiste et David Zwirner Gallery. © S. Douglas

Depuis la fin des années 80, Stan Douglas réalise films, photographies et installations qui réinterrogent certains lieux et événements du passé. Il utilise aussi bien les nouvelles technologies liées à la production d'images que des techniques obsolètes tout en s'appropriant les codes existants dans le cinéma, la télévision ou la photographie de presse.

L'exposition à Carré d'Art présentera deux séries récentes de photographies, *Mid Century Studio* et *Disco Angola*. Il y sera question de photojournalisme, de la rhétorique du reportage, de fiction documentaire, des médias et du devenir du spectacle de l'information.

Stan Douglas a eu de nombreuses expositions dont récemment au Power Plant à Toronto, à la Staatgalerie de Stuttgart, à La Secession à Vienne et a été présent à trois biennales de Venise et trois Documenta.

Cette exposition est présentée en partenariat avec le Centre culturel canadien, Paris



Centre
culturel canadien
Paris